

CEFEDM Bretagne- Pays de la Loire

Réalisation Artistique personnelle

Jenny Jurado

M10

Sommaire

1. Présentation générale	p.3
2. Élaboration du projet	p.4
3. Le concert	p.5
4. Bilan	p.6

1. Présentation Générale

Pour ma réalisation artistique personnelle j'ai fait un concert, salle Selmer à Paris, de musique populaire traditionnelle colombienne et vénézuélienne, avec des musiciens qui jouent du tiple, du cuatro, de la bandola, du guitarron, des percussions et du saxophone. Lors de ce concert, j'ai souhaité, en plus de la clarinette (Basse et Sib), jouer de la bandola, (sorte de mandoline) qui a été mon premier instrument, et chanter ;

Ce projet me tenait à cœur depuis quelques années et ce fut pour moi une occasion de le réaliser. Il fait partie des projets que je pense faire évoluer et approfondir dans ma carrière artistique.

En Colombie, et je pense, dans beaucoup d'autres pays d'Amérique latine, comme le Venezuela, la musique « traditionnelle » est une musique vivante, très présente dans la vie quotidienne des gens. On l'écoute souvent à la radio, dans les fêtes... Quand on parle de musique populaire, c'est bien dans le sens premier du mot « Du peuple, aimé du peuple, dévoué au peuple »¹.

C'est par sa double essence que nous parlons de musique « traditionnel et populaire ». Et c'est par rapport à cette musique populaire et traditionnelle colombienne et vénézuélienne que j'ai fait mon projet.

En Colombie, j'ai commencé la musique au conservatoire de ma ville natale (Cartago) en jouant de la bandola dans un ensemble de musique andine colombienne : « la estudiantina » composée d'instruments à cordes : bandola, tiple² et guitare. Ensuite, j'ai commencé à jouer de la clarinette et j'ai fini par me consacrer exclusivement à cet instrument car les exigences de la formation classique professionnelle m'ont amenée à laisser de côté la bandola.

Ce projet de concert est né d'une envie profonde de partager mon identité culturelle et musicale en France, pays qui m'accueille depuis bientôt sept ans. C'était aussi l'occasion pour moi de commencer un travail sur l'interprétation avec une approche différente, car mes études musicales,

1 *Le Robert dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction de Alain Rey, Paris, 2004

2 *Le tiple*: C'est un instrument très proche de la guitare à douze cordes, légèrement plus petit, mais avec des cordes groupées en 4 chœurs de trois. Le tiple est habituellement accordé en ré-sol-si-mi avec la corde médiane, en cuivre, de chaque chœur accordée à l'octave inférieure.

en temps que clarinettiste en France et en Colombie ont été toujours liées à la musique classique.

En ce moment de ma vie, et grâce à la rencontre d'autres musicien qui jouent de la musique « populaire » latino- américaine, j'ai envie de revenir à mes racines musicales, et de me lancer dans l'aventure de faire une musique qui touche directement mon identité culturelle, et qui sollicite d'autres aspect musicaux, que jusqu'à maintenant, je n'avais pas explorés : entre autres, l'improvisation, apprendre une musique oralement et chanter.

Ma problématique centrale comme artiste tourne autour de cette question : comment faire pour que la musique que je joue soit vivante et touche un public? Comment trouver une liberté dans l'interprétation? Comme l'enrichir? Et comment la découverte d'autre mode d'expression comme le chant peut influencer mon rapport à l'interprétation ?

2. Élaboration du projet.

La rencontre avec des musiciens de musique populaire, et spécialement avec Cristobal Soto³, spécialiste de musique vénézuélienne, a été très importante pour le choix du répertoire. Cristobal Soto m'a fait découvrir une musique, qui a beaucoup de liens en commun avec la musique colombienne (structures rythmiques et mélodiques) et qui possède aussi un rythme en 5/8 qu'on ne trouve pas dans les autres pays d'Amérique latine.

Nous avons structuré le programme du concert, en faisant en sorte de mettre en parallèle ces deux musiques par exemple: le bambuco colombien et la danse Vénézuélienne, le pasillo et la valse.

La réalisation de ce concert m'a demandé de faire une recherche au niveau du répertoire. Je me suis confrontée à la difficulté de ne pas avoir toutes les partition des morceaux que je voulais jouer et cela m'a amenée à faire un travail de transcription, surtout pour les morceaux que j'allais jouer à la clarinette. Je me suis aussi rendu compte, que encore plus que dans la musique classique, la partition ne suffit pas à donner le sens à cette musique et que le sens c'est construit essentiellement par un travail de groupe.

3 Musicien et compositeur autodidacte. Si la mandoline est son instrument de prédilection, il a déployé une grande activité comme poli-instrumentiste (cuatro, guitare, tiple, percussion, soubassophone entre autres). Fondateur de nombreux groupes de musique instrumentale vénézuélienne, comme « Gurrufio », « Los Anauco », « Cañon contigo »

J'ai pris des cours de chant qui m'ont beaucoup aidée à prendre confiance et à mieux connaître ma voix. Ces cours m'ont permis de prendre conscience de l'implication du corps dans l'interprétation, et d'avoir une autre sensation de la respiration et du corps en train de jouer.

Je me suis remise à jouer de la bandola, après plusieurs années d'arrêt (au moins dix ans), et j'ai bénéficié des conseils de Cristobal Soto. Reprendre cet instrument à cordes m'a permis de rentrer dans une autre dimension du son, du toucher y une autre façon de penser la conduite du son.

3. Le concert

J'ai voulu faire la présentation de ce projet à Paris, car tous les musiciens habitaient là-bas et c'était plus facile pour tous que je me déplace.

J'ai présenté mon projet au Showroom Selmer, qui est un lieu d'accueil, présentant l'ensemble des instruments Selmer-Paris, mais aussi un lieu d'échanges, d'expositions et d'événements. Ils ont accueilli ma proposition avec grand enthousiasme et nous sont inscrits dans leur programmation « Concerts à la fontaine ». C'était la première fois qu'ils programmaient un concert de caractère « traditionnel ».

Nous avons eu la surprise et le plaisir de voir la salle pleine, et d'avoir un public très accueillant et enthousiaste. Nous avons senti qu'il a eu vraiment un échange entre le public et nous. .

Bilan

Ce projet m'a permis d'explorer et d'évoluer dans des champs que je n'avais pas osée aborder avant comme improviser et chanter. Ces deux pratiques m'ont apporté une ouverture et ont nourri mon champ d'expression.

Je crois que c'est très importante pour un musicien de se lancer dans de nouvelles expériences qui nous tiennent à cœur, car elles sont des sources d'inspiration et d'énergie qui vont nourrir notre interprétation.



Concert à la Fontaine



www.selmer.fr

SELMER Paris a le plaisir de vous inviter
salle Henri Selmer - 18, rue de la fontaine au roi - 75011 Paris

Jeudi 8 avril 2010 à 18h30

CLARINETTISTE

JENNY JURADO

Jenny Jurado - clarinettes, bandola, chant

Cristobal Soto - tiple et cuatro

Nelson Gomez - guitarron

Juan Garcia - percussion

Jheison Jurado - saxophone

Invitation valable pour deux personnes
Réservation indispensable au 01 49 23 87 40